

AVERTISSEMENT.

L'avis placé en tête du neuvième volume (1^{re} liv. 1824) porte que les *Annales des Mines* seront augmentées de deux livraisons, et qu'elles paraîtront de *deux mois en deux mois*. Néanmoins, à cause de l'abondance des matières, les livraisons de 1824 sont encore bien plus fortes qu'elles ne devaient l'être, puisque chacune d'elles surpasse de beaucoup *sept à huit* feuilles d'impression.

S'il fallait s'en tenir à ce nombre, il serait impossible de faire connaître, à temps, dans ce Recueil tous les Mémoires qui intéressent l'art des mines.

D'après cette considération, il a été arrêté qu'à commencer du 1^{er} janvier 1825, chaque livraison comprendra, au moins, *dix* feuilles d'impression. Les livraisons continueront de paraître de *deux mois en deux mois*.

Les six livraisons d'une même année formeront *deux volumes*. On y joindra les tableaux, cartes et planches nécessaires à l'intelligence du texte.

En s'engageant ainsi à faire paraître, par année, *six livraisons*, composées chacune de *dix* feuilles d'impression, au moins, on ne peut maintenir le prix de la souscription aux *Annales des Mines*, tel qu'il avait été fixé au moment de la publication du volume de 1816 (1).

Ce prix a été porté, à compter du 1^{er} janvier 1825, à *vingt francs*, par an, pour Paris, et à *vingt-quatre francs* pour les Départemens.

On s'abonne, à Paris, chez MM. Treuttel et Würtz, libraires, rue de Bourbon, n^o. 17, ainsi que dans leurs maisons établies à Londres, 30 Soho-Square, et à Strasbourg, rue des Serruriers, n^o. 3.

(1) Alors on ne s'était engagé à publier, par année, qu'un seul volume, composé de quatre livraisons de sept à huit feuilles d'impression chacune.

NOTICE GÉOLOGIQUE

SUR LA SILÉSIE,

ET LA PARTIE LIMITROPHE DE LA POLOGNE;

PAR M. MANÈS, Ingénieur au Corps royal des
Mines.

AVERTISSEMENT.

Les bonnes descriptions géologiques exigent de la part de leurs auteurs un séjour prolongé sur les lieux qu'ils étudient, une connaissance parfaite des localités et des recherches multipliées; elles conviennent sur-tout à ceux qui, nés dans le pays même qu'ils décrivent, sont appelés à y exercer des fonctions qui leur permettent sans cesse de rassembler de nouvelles observations. On peut encore les attendre du voyageur géologue, qui, n'ayant que cet objet en vue, lui consacre tous ses instans, et ne néglige pas d'entrer dans les plus petits détails; mais si ce voyageur, parcourant un pays déjà connu, est limité dans son temps, s'il doit en outre embrasser plusieurs objets à-la-fois, il ne pourra le plus souvent qu'étudier les faits principaux, ou tout au plus décrire quelques formations partielles. Telles sont les circonstances dans lesquelles je me suis trouvé, telles sont aussi les raisons qui m'ont empêché de donner une nouvelle description de la Silésie, après toutes celles qui ont déjà paru. MM. de Buch, de Raumer, de OEynhausen et